

fait un pèlerinage si beau qu'ils se sont promis, pour l'an prochain, de se trouver de nombreux compagnons.

Le Jeudi, 7 Mai, est en effet une de ces belles journées, chaudes et bien ensoleillées dont nous avons joui dès le commencement de Mai. Il est 10 heures $\frac{1}{4}$ lorsque le *White Star* accoste à notre quai et laisse nos pèlerins se diriger vers le sanctuaire, en une charmante procession. A la suite de la Croix, on distingue, à côté du costume des Soeurs Grises, le voile blanc d'un grand nombre de leurs pensionnaires, suivies de ces pèlerins pieux qui répondent avec ensemble à la voix forte de Mr de Gonzague. Le Rév. Père Perdereau o. m. i., avait bien voulu rester à jeun pour célébrer la sainte messe. Il en fut récompensé par l'audition de ces beaux chants en parties que nous fait chaque année le chœur de *Pierreville* : et naturellement nous eûmes encore le bonheur d'entendre ce vieux chant de l'*Inviolata* en Abénakis, harmonisé il y a bien 200 ans.

Le R. P. Prod'homme o. m. i., fit aux pèlerins les souhaits de bienvenue, et le R. P. Hénault o. m. i., donna le sermon de l'après-midi, avant la procession.

C'est une tâche agréable pour les prédicateurs de rappeler les liens anciens qui rattachent *Pierreville* au Cap de la Madeleine, la dévotion si ardente des *Abénakis* envers la Sainte Vierge, leur consécration solennelle à la Reine du Ciel, les vœux qu'ils firent à N. D. de Chartres, et le souvenir de ce vieux Père Druillettes S. J., patriarche des Abénakis, qui vint passer au Cap les dernières années de sa vie.

L'année des pèlerinages est donc commencée selon notre désir, par une visite de piété intense et de dévotion profonde.

* * *

Jeudi 21 Mai.—Les femmes sont-elles plus pieuses que les hommes ?

Chacun répondrait à cette question, un peu selon ses préférences.

Pour nous, nous dirons qu'il n'y a rien de plus beau qu'un pèlerinage pieux fait par des hommes. C'est ce que nous